

WESTMARK (*Théodore*), Agent d'administration suédois (Stockholm, 4.1.1857 - ... ?).

Il fit ses études au gymnase de sa ville natale. Il s'y adonna avec zèle à l'étude des langues qui lui permettraient de se mettre au service du corps consulaire.

Le 20 mars 1882, il était admis au consulat de Suède en Belgique, dirigé par M. Brugmann. Le 1^{er} avril 1883, Westmark, appuyé par M. Brugmann, souscrivit un engagement à l'Association Internationale du Congo. Le 3 avril, il s'embarquait sur le *s/s Bonny* et arrivait au Congo le 15 mai. Il fut d'abord adjoint au commandant d'Isanghila, puis à celui de Manyanga, par ordre de Valcke, qui commandait la région de Banana au Pool. Il remplaça momentanément à Lutete le chef de poste Amelot, qui devait gagner le Haut-Congo (19 juin 1883). Valcke constata que Westmark ne réussissait pas mieux là qu'à Isanghila et à Manyanga.

Plus tard, Hanssens, qui avait remplacé Stanley à la tête du gouvernement local, envoya Westmark comme adjoint à Coquilhat, chef de poste de Bangala (29 octobre 1884). Il s'y appliqua beaucoup mieux à sa besogne et satisfait son chef. De toute sa carrière au Congo, c'est à Bangala qu'il fit le plus long séjour. Lorsque Van Kerckhoven vint remplacer Coquilhat, Westmark touchait à la fin de son terme de service. Fin décembre 1885, il se disposa à descendre le fleuve vers le Pool, à bord de l'*A. I. A.*, commandé par Delatte. Arrivé à hauteur de la Bunga, il s'arrêta dans l'intention d'explorer la rivière. L'*A. I. A.* remonta le cours d'eau pendant trois jours, les 1^{er}, 2 et 3 janvier 1886, et atteignit presque l'Équateur. D'après les renseignements que les voyageurs recueillirent sur place, ils auraient pu, de la Bunga, atteindre la Licona. Celle-ci paraissait bien être, non le cours supérieur de la Bunga, mais un affluent de droite de cette rivière. Voici ce qui confirmait cette hypothèse :

Au moment où Westmark entra dans la Bunga, il aperçut dans un canot un Blanc avec trois indigènes. C'était Attilio Pecile, le compagnon de Jacques de Brazza. Pecile raconta à Westmark que Jacques de Brazza et lui avaient fait un voyage d'exploration dans la Sekoli, qui, près de son embouchure, devient la Sangha-Bunga et finit en delta en face de Lukolela. L'expédition avait été arrêtée en cours de route par le manque total de vivres. Comme ils n'étaient pas parvenus à passer avec les radeaux, Pecile avait débarqué ses compagnons sur un îlot et avait descendu la rivière en canot avec trois indigènes seulement, pour aller chercher du secours à Bunga; mais il avait trouvé le poste de Bunga abandonné. C'est à ce moment que Pecile avait aperçu l'*A. I. A.* et avait fait des signaux. La Sekoli était donc bien le cours supérieur de la Bunga. Westmark prit Pecile et ses Noirs à bord de l'*A. I. A.* et, ensemble, ils remontèrent la Bunga. Il fallut trois jours pour atteindre l'îlot sur lequel attendaient les autres membres de l'expédition, avec Jacques de Brazza. Ceux-ci furent à leur tour pris à bord et l'*A. I. A.* descendit vers le Congo, où les voyageurs eurent la surprise de rencontrer les commissaires français de la Commission de délimitation : Ballay, Rouvier, Pleigneur, qui remontaient le fleuve. Westmark continua la descente et se rendit à Banana pour s'y embarquer sur le *s/s Lualaba*, à destination de l'Europe, le 22 février 1886. Il s'arrêta en France et donna à Paris, à la Société de Géographie commerciale, une conférence sur son séjour au Congo. Il en donna une deuxième à Tours et une troisième à Poitiers. Il s'y livra à une critique acerbe du gouvernement de l'État Indépendant du Congo. Une lettre du Père Augouard, qui

le connut au Congo, témoigne du manque de sérieux que Westmark apportait généralement à ses appréciations. Le Père Augouard n'hésite pas à le traiter de « fumiste ».

Il a écrit sur le Congo divers articles qu'il faut lire avec circonspection :

« Trois ans au Congo » (*Bull. Soc. de Géog. de Lille*, IX, 1888, pp. 113-148, 199-236, 293-324, 519-525). — « Menschenfrouw » (*Ausland*, LIX, 1886, pp. 639-640). — « I. Bateki » (*Esplor. comm. Milano*, 1888, pp. 301-303). — « Le prix d'une épouse » (*Mouv. géog.*, III, 1886, p. 43). — « Quinze mois chez les cannibales du haut Fleuve » (*Bull. Soc. Géog. Toulouse*, VI, 1888, p. 24-27). — *Ibid.* (*Bull. Soc. Géog. Marseille*, XII, 1888, pp. 17-24). — « Chez les Bangala » (*Bull. Soc. Géog. comm. de Paris*, VIII, 1885-1886, pp. 31-37). — « Les Bangala » (*Revue gén. scient.* XXI, 1887, pp. 332-333).

26 mars 1949.
M. Goosemans.

P. L. Lotar, *Grande Chronique de l'Ubangi*, *Mém. I.R.C.B.*, 1937, pp. 38, 39, 48. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 93. — *Mouvement géographique*, 30 mai 1886, p. 43; 1884, p. 35a. — A. Ohapaux, *Le Congo*, Rozex, Bruxelles, 1894, pp. 105-106. — L. Valcke, notes inédites.